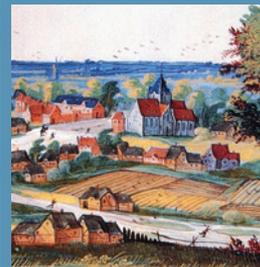


Des trésors en Pévèle Carembault

Édition 2018

39 panneaux
pour
découvrir
la Pévèle
Carembault



INTRODUCTION

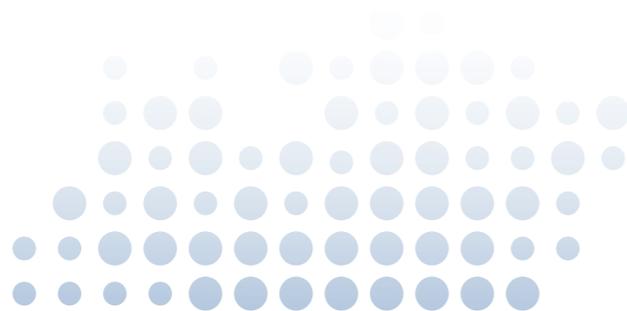
À chaque commune sa pépite !

Dans ce livret, découvrez le patrimoine remarquable des 38 communes de la Pévèle Carembault. En collaboration avec deux associations du territoire, la Société Historique du Pays de Pévèle et la Société Historique de Phalempin, la Pévèle Carembault a créé 39 panneaux d'interprétation pour vous permettre de mieux connaître la richesse et la diversité de notre patrimoine.

Le château Beaussier à Auchy-lez-Orchies, le Sophora pleureur à Moncheaux, la chapelle Notre-Dame de la Délivrance à Chemy et les autres sites se dévoilent à vous de façon ludique et pédagogique. De quoi mettre en valeur les patrimoines verts, historiques et bâtis, témoins de notre identité rurale.

Pour vous mettre l'eau à la bouche, retrouvez dans ce guide quelques extraits de ces panneaux.

Et maintenant ? Rendez-vous sur place pour en savoir davantage sur les trésors de la Pévèle Carembault.



SOMMAIRE

39 panneaux à découvrir

AIX, église Saint-Laurent	4	LANDAS, église Saint-Vaast	24
ATTICHES, chapelle du Clerc	5	LA NEUVILLE, château de l'Ermitage	25
AUCHY-LEZ-ORCHIES, château Beaussier	6	LOUVIL, village	26
AVELIN, château d'Avelin	7	MÉRIGNIES, église Saint-Amand	27
BACHY, bourloire & jeu de bourles	8	MONCHEAUX, Sophora pleureur	28
BERSÉE, calvaire des Quatre Bons Dieux	9	MONS-EN-PÉVÈLE, grès de pève	29
BEUVRY-LA-FORÊT, église Saint-Martin	10	MOUCHIN, poste de douane	30
BOURGHELLES, ferme Sainte-Barbe	11	NOMAIN, Dieu de pierre	31
BOUVIGNIES, château seigneurial	12	ORCHIES, hôtel de ville	32
CAMPHIN-EN-CAREMBAULT, église Saint-Médard	13	OSTRICOURT, arbre échelle	33
CAMPHIN-EN-PÉVÈLE, chapelle de Luchin	14	PHALEMPIN, château Melchior	34
CAPPELLE-EN-PÉVÈLE, maison Florimond Desprez	15	PONT-À-MARCQ, église Saint-Quentin	35
CHEMY, chapelle Notre-Dame de la Délivrance	16	SAMÉON, chapelle Notre-Dame des Affligés	36
COBRIEUX, église Saint-Médard	17	TEMPLEUVE-EN-PÉVÈLE, mairie centre	37
COUTICHES, calvaire	18	TEMPLEUVE-EN-PÉVÈLE, moulin de Vertain	38
CYSOING, pyramide de Fontenoy	19	THUMERIES, industrie sucrière	39
ENNEVELIN, église Saint-Quentin	20	TOURMIGNIES, village	40
GENECH, ferme du château	21	WAHAGNIES, église Saint-Barthélemy	41
GONDECOURT, chapelle Dubron	22	WANNEHAIN, chapelle	42
HERRIN, chapelle	23		

AIX

ÉGLISE SAINT-LAURENT

Rue de l'Église

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Saint Laurent, diacre du pape saint Sixte II, fut mis à mort, à la suite de ce dernier, à Rome en 258. Il aurait été brûlé à petit feu sur un gril, ce qui explique qu'il est représenté tenant un gril, instrument de sa passion, ou couché dessus. Pour cette raison, il était invoqué pour guérir les brûlures et les maladies de peau.

UN PEU D'HISTOIRE

Située à l'écart du village, cette église est l'une des plus anciennes de Pévèle.

Bâtie sans doute au X^e siècle, la première église est orientée vers l'est, au point de l'horizon où le soleil se lève, le jour de la Saint-Laurent, le 10 août. Malgré de nombreuses transformations, elle a conservé un aspect rude et massif, avec sa tour en moellons d'origine. De nombreux éléments sont ajoutés au cours des siècles. Vers 1728, l'église est retournée, un plus grand chœur est construit et les chapelles sont déplacées. Au XIX^e siècle, les bas-côtés sont surélevés.

En 2017, une restauration est entreprise sous la direction de François Bisman, architecte du Patrimoine.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existe une autre version, aux origines tout aussi inconnues, qui voudrait qu'un jeune clerc de l'abbaye de Phalempin ait courtisé une jeune fille d'Attiches. Cette liaison aurait été très mal perçue par l'entourage de la jeune fille. Un piège aurait été tendu au jeune moinillon. Il aurait subi le même sort qu'Abélard, qui, au XIII^e siècle fut châtré, et aurait ensuite été tué. En réparation, l'abbaye aurait fait ériger la chapelle dont la phrase dédicatoire revêt alors un autre sens ! Il y a encore du travail pour les historiens sur cette affaire...

UN PEU D'HISTOIRE

Dans la rue principale du village, jadis en bordure de la route, se trouve cette chapelle bâtie en reconnaissance d'un vœu exaucé. Dans le fronton, au-dessus du cintre de la niche, une plaque en pierre de Tournai est sculptée d'un écu portant deux plumes croisées et la date : 1689.

À ce petit oratoire se rattache une légende dont le thème est fréquent dans la littérature typique du romantisme. Ainsi, au XV^e siècle, deux jeunes Attichois, Eleyne (noble) et Gauthier (roturier), se seraient épris l'un de l'autre. À la mémoire de cet amour impossible et tragique aurait été édifiée cette chapelle qui porte la fameuse phrase gravée sous l'écu, sur une banderole, et ainsi orthographiée : « Sans Plvme le clerq ne pevt escrire ».

ATTICHES

CHAPELLE DU CLERC

Rue Jean-Baptiste Collette



AUCHY-LEZ-ORCHIES

CHÂTEAU BEAUSSIER

5 rue du Bourg



UN PEU D'HISTOIRE

Les armoiries qui figurent sur la façade de ce bâtiment et sur l'une des tombes du cimetière sont celles de la famille Beaussier de Châteauvert. Par son testament rédigé en 1880, Mme Dague, veuve de Charles Beaussier, souhaite faire don du château aux Frères des Écoles Chrétiennes afin de fonder un établissement privé de garçons. Le projet n'aboutit pas mais le château, qui appartient alors au brasseur Lespagnol, de Bersée, abrite néanmoins un établissement scolaire de 1901 à 1904 avant la construction de l'école publique de filles qui se trouve rue du Rossignol. Il a ensuite appartenu à un marchand de vin qui a fait imprimer des cartes postales pour en faire sa publicité.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pendant la Première Guerre mondiale cette propriété a servi de mess aux officiers allemands qui occupaient le village.



AVELIN

CHÂTEAU D'AVELIN

26 rue d'Attiches

UN PEU D'HISTOIRE

Avec une succession de propriétaires entre 1535 et 2006, le château actuel est le troisième à occuper cet emplacement. Il s'agit d'une construction de style néoclassique réalisée par l'architecte Charles-César Benvignat en 1835. Le bâtiment est entouré de douves. Le château est acheté au milieu du XIX^e siècle par Alexandre Antonin des Rotours, issu d'une famille noble de Normandie.

Depuis 2006, le Baron Patrick de la Doucette, propriétaire du domaine, a entamé une restauration de l'édifice dont il souhaite conserver le caractère originel.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le secteur de la Pévèle était un territoire particulièrement riche. En effet, le patrimoine historique et architectural varié de la Pévèle comptait de nombreuses belles demeures et des châteaux. Si 71 châteaux sont inventoriés, aujourd'hui, il n'en reste que 21, en plus ou moins bon état !

BACHY

BOURLOIRE & JEU DE BOURLES

Parking de la poste, route Nationale

8



? LE SAVIEZ-VOUS ?

Vers 1900, c'est dans l'arrière-salle de l'estaminet d'Albert Severin dit « À l'accordéoniste » que l'on pratiquait le jeu de bourles. En 1940, un incendie a détruit le bâtiment qui servait de bourloire.

Le jeu est alors transféré à plusieurs reprises pour enfin être implanté sur le terrain de sport municipal à l'initiative de Roger Cattoen, alors adjoint au maire. Ce dernier a créé l'association « Les Joyeux Bourleux » et en était président en 1980. À son décès, la bourloire a pris son nom.

UN PEU D'HISTOIRE

La Bourle est un jeu traditionnel du nord de la France. Bachy dispose depuis quelques décennies d'une bourloire.

Une association, « Les Joyeux Bourleux de Bachy », pratique ce jeu d'adresse. Chaque année, en mai, est organisé un tournoi dont la renommée s'étend jusqu'en Belgique, réunissant 40 à 50 équipes qui se disputent le titre de champion.

BERSÉE

CALVAIRE DES QUATRE BONS DIEUX

Rue du Mingoval

9



UN PEU D'HISTOIRE

Ce calvaire, pour le moins étrange, est certainement unique en son genre. Il est constitué d'une double croix en fer forgé sur un socle de pierre. Sur cette croix, quatre représentations identiques du Christ, adossées deux par deux, regardent dans quatre directions différentes.

On peut lire sur certains documents qu'ils sont orientés vers les quatre points cardinaux. D'autres textes indiquent que l'on avait érigé quatre représentations du Christ pour honorer quatre frères revenus d'émigration. Ce monument serait, à l'origine, dû aux frères Ricourt, issus d'une famille aisée de cultivateurs, en mémoire des émigrés à leur retour d'exil.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Les quatre frères Ricourt qui auraient « inspiré » les quatre Christs sont nés à Templeuve-en-Pévèle. L'un d'eux a même été vicaire de la paroisse. La tombe d'Augustin et Pierre-Louis, fils d'un des quatre frères, existe encore dans le jardin public qui entoure l'église de Bersée, à proximité de la statue de saint Joseph.

BEUVRY-LA-FORÊT

ÉGLISE SAINT-MARTIN

Place du Général de Gaulle

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Le patronyme de Saint-Martin, donné à une église, atteste une origine très ancienne. Saint Martin de Tours est né dans la province romaine de Pannonie (actuelle Hongrie) en 316 et est mort à Candés, en Gaule, le 8 novembre 397. Il est l'un des principaux saints de la chrétienté et le plus célèbre des évêques de Tours avec Grégoire de Tours. Selon la légende, il aurait partagé sa cape avec un déshérité transi de froid.

UN PEU D'HISTOIRE

Jusqu'en 1786, l'église se trouvait au même endroit que l'ancien cimetière, rue Saint-Martin. Il est décidé de la changer de place et de la reconstruire en 1784. Les travaux, entrepris en 1788, sont interrompus par la Révolution française. Vendue comme Bien National, l'église perd son dallage en pierre bleue mais la commune rachète la construction qu'elle complète et achève. De 2013 à 2017, une restauration est effectuée, sous la direction de Nathalie T'Kint, architecte du patrimoine.

UN PEU D'HISTOIRE

Cette grande ferme « aux cent pigeons » constitue un bel exemple des censes, exploitations à plan fermé fréquentes dans toute la Picardie et en Pévèle. Parfois appelée la ferme blanche, la ferme Sainte-Barbe est construite au début du XVIII^e siècle. 1706 est la date que nous pouvons lire au-dessus de l'entrée principale. Ce bâtiment est agrémenté d'un porche-pigeonnier. Le niveau supérieur du pigeonnier comporte 108 boulins, orifices délimités par des briques placées en damiers afin de recevoir les pigeons. À Bondues (ferme du Vert Bois) comme à Marchiennes (abbaye), les pigeonniers possèdent des ouvertures identiques.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Sainte Barbe, vierge et martyre, est la patronne des pompiers et des mineurs. Sainte Barbe est invoquée pour échapper à une mort violente.

BOURGHELLES

FERME SAINTE-BARBE

Route de Valenciennes



BOUVIGNIES

CHÂTEAU SEIGNEURIAL

Rue de la Place (face à la mairie)

UN PEU D'HISTOIRE

En 1480, Jacques III de Olhain fait construire un nouveau château au cœur du village. Au cours du XVI^e siècle, le comte de Nédonchel le fait fortifier. Au XVIII^e siècle il est entièrement entouré de profonds fossés et on y accède par des portes monumentales protégées par des pont-levis. À la Révolution, les Nédonchel ayant émigré, le château est vendu comme Bien National. En 1793, la basse-cour et le château, bâtis depuis seulement 11 ans, sont démolis et les matériaux sont transportés à Douai pour être vendus.

Il ne reste aujourd'hui qu'une partie du mur d'enceinte, l'entrée principale « la porte de Douai » avec la date de réfection gravée sur la clé de voûte (1783), un pigeonnier carré en brique sur soubassement en grès et un bâtiment de communs (XVII^e siècle).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Installée dans le pigeonnier seigneurial, la Maison de la Colombophilie et du Patrimoine Local accueille une exposition permanente sur l'histoire et l'architecture des pigeonniers au cours des siècles. C'est l'association « Bouvignies Hier et Aujourd'hui » qui est en charge de la gestion et de l'animation de ce petit musée thématique.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les moellons ou pierres blanches ayant permis de construire l'église sont extraits des carrières de craie ou catiches exploitées dans le département du Nord dès le XII^e siècle. Une douzaine de trous à moellons localisés à la sortie de Camphin-en-Carembault vers Seclin, témoigne de l'existence de ces carrières dans la commune.



CAMPHIN-EN-CAREMBAULT

ÉGLISE SAINT-MÉDARD

Rue du Général de Gaulle

UN PEU D'HISTOIRE

Dominant la plaine du Carembault depuis plus de cinq cents ans, et située au cœur du village, l'église est remaniée à plusieurs reprises. Le chœur date du XIV^e siècle. La nef et les deux collatéraux sont élevés au siècle suivant avec un appareillage en rouges barres alternant brique et pierre. La tour du XVII^e siècle, couronnée d'une flèche pyramidale couverte d'ardoises, abrite un porche dont le double portail porte la date de 1640. Préservée des destructions perpétrées pendant la Révolution, l'église est l'un des plus beaux exemplaires de l'ancienne châtellenie de Lille.

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE

CHAPELLE DE LUCHIN

À côté du 2 rue Louis Carette



UN PEU D'HISTOIRE

Cette modeste chapelle est bâtie tout en brique. Elle est connue sous le nom de chapelle de Luchin car son véritable patronyme est inconnu. Toutefois, elle semble avoir été dédiée à la Vierge Marie.

La chapelle se situe à l'extrémité sud-est de l'ancien parc du château de Luchin, dont c'était jadis l'une des entrées. Bien que sa présence soit attestée depuis longtemps (visible sur des plans du XVIII^e siècle et sur le cadastre de 1824), il est possible que la chapelle veille sur cette entrée depuis plus longtemps encore...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Longtemps abandonnée et disparaissant sous le lierre, presque en ruine, vandalisée, la chapelle est sauvée grâce à l'intervention du maire de Camphin-en-Pévèle et de son conseil municipal, en 2008. La restauration est réalisée par l'entreprise Deforge, spécialisée dans la rénovation de monuments anciens, établie à Haveluy (Nord).



CAPPELLE-EN-PÉVÈLE

MAISON FLORIMOND DESPREZ

D 127, rue du Bois

UN PEU D'HISTOIRE

Il ne reste rien du beau château avec donjon, motte, fossés, basse-cour et moulin à vent de la famille de Montmorency. Sur son emplacement, on trouve aujourd'hui la ferme de Wattines fondée en 1804 et à l'origine des établissements Florimond Desprez. Grâce au contexte favorable du blocus continental napoléonien, les champs de betterave sucrière se multiplient dans la région où la terre argilo-limoneuse se prête particulièrement à sa culture. Ainsi, à partir de 1830, la famille Desprez est devenue l'un des leaders mondiaux de la production de semences.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Combien d'années sont nécessaires pour créer une nouvelle variété de blé ? Entre 8 et 10 ans en moyenne à partir du croisement des parents. Selon les pays, 2 à 3 années d'essais officiels couronnés de succès seront encore nécessaires avant que la nouvelle variété de blé ne soit mise à disposition des agriculteurs.

CHEMY

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA DÉLIVRANCE

Rue de la Plaine

? LE SAVIEZ-VOUS ?

La ferme est successivement la propriété des familles Bonte, Evrard et Delfosse-Tailliez (deux beaux-frères associés). Le bâtiment et la chapelle sont rénovés gracieusement par les propriétaires actuels, M. et Mme Lautery, et la ferme est transformée en logements.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

De nombreuses carrières de pierre bleue sont installées en Wallonie, comme à Soignies et Tournai, et ce matériau est très répandu dans l'architecture des bâtiments. À Tournai, la cathédrale et la gare sont construites en pierre bleue. Au Moyen Âge, cette pierre a d'ailleurs contribué à la richesse de la ville.

COBRIEUX

ÉGLISE SAINT-AMAND

Grand Rue

UN PEU D'HISTOIRE

Le village de Chemy possède trois chapelles et un calvaire. La chapelle Notre-Dame de la Délivrance est abritée dans un ancien corps de ferme, dans le hameau de Wachemy.

Ouverte sous un larmier en brique semi-circulaire (qui empêche l'eau de pluie de couler sur l'édifice), elle conserve tous les caractères des chapelles du début du XIX^e siècle, en particulier son portail en bois mouluré, où le montant central est orné d'une colonne en relief, couronnée par un chapiteau ionique décoré de volutes. Le corps de bâtiment, datant de 1803 faisait partie d'un ensemble agricole beaucoup plus vaste.

UN PEU D'HISTOIRE

Les textes arrivés jusqu'à nous ne permettent pas d'avoir de certitude sur le processus de fondation de l'église originelle. On peut la dater du XI^e siècle, quand la communauté villageoise prend son indépendance avec le passage de la féodalité à la seigneurie foncière.

La petite commune de Cobrieux, lovée dans un paysage bocager et isolée des voies principales de circulation, dégage une harmonie particulière, notamment autour de son église. On accède à l'édifice à pied, soit par le chemin de pierre bleue encore dénommé « voie de pierre », soit à travers le vieux cimetière.

COUTICHES

CALVAIRE

Route Nationale, à l'angle de la rue des Sablières

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon les archives, c'est à la demande de « M. Carpentier, très digne pasteur de la paroisse de Coutiches, et la plus saine partie des habitants de la paroisse... » que le calvaire fut édifié, suite au consentement du seigneur Antoine-Constant du Hamel, sur un flégard (terrain d'usage communautaire situé au bord d'un chemin ou d'une rivière). Le monument désaffecté est habité pendant la Révolution par la famille Morel.

UN PEU D'HISTOIRE

L'oratoire, qui est à la fois chapelle et calvaire, passe pour être unique dans la région. Bâti, à l'origine, entre 1758 et 1760, il semble avoir été en grande partie reconstruit à la fin du XIX^e siècle. C'est une sévère construction de brique, seulement rehaussée par un avant-corps formé de deux pilastres doriques. Un portail en plein cintre surmonté d'un oculus donne accès à la partie basse, deux salles successives voûtées avec, au fond, une imposante Pietà en pierre de Soignies badigeonnée de blanc.

Par un escalier extérieur à gauche, on accède à une plateforme, 6 m plus haut, entourée d'une lourde balustrade formée de potelets en brique. Au centre, un Christ en croix est dressé sur un socle de brique.



CYSOING

PYRAMIDE DE FONTENOY

Domaine de l'Abbaye

? LE SAVIEZ-VOUS ?

En flattant le roi par la construction d'un monument à sa gloire, les religieux de l'abbaye de Cysoing souhaitaient s'attirer les bonnes grâces du souverain. En effet, les religieux espéraient garder la possibilité d'élire comme abbé l'un des leurs, plutôt que de voir nommer par le Roi un clerc ou un laïc qui percevrait les revenus de l'abbaye.

UN PEU D'HISTOIRE

Curieux monument que cet obélisque de 16 m de hauteur qui ne ressemble en rien à une pyramide mais plutôt à un chandelier d'église !

Le monument est édifié entre 1750 et 1751 dans le parc de l'abbaye et est inauguré le 24 mai 1751. La pyramide célèbre la venue de Louis XV en mai 1744 et la victoire de Fontenoy en mai 1745. Sauvé in extremis au moment de la Révolution française, c'est d'ailleurs l'un des rares vestiges de l'abbaye Saint-Calixte de Cysoing disparue dans les flammes en 1793. En 2016, la commune de Cysoing lance un appel participatif, sous l'égide de la Fondation du patrimoine, pour la restauration de la pyramide.



ENNEVELIN

ÉGLISE SAINT-QUENTIN

Place de l'Église

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existait autrefois trois cloches : Pendant la Révolution, en 1793, deux d'entre elles ont été déposées dans les Magasins de la République à Lille.

La 3^e est restée en service pour annoncer les événements importants de la commune. Cependant, le 6 juin 1795, transportés de joie par l'annonce du traité de paix entre la France et la Prusse, les jeunes gens de la commune ont sonné avec tant de force que la cloche s'est cassée.



UN PEU D'HISTOIRE

L'église doit son nom à l'abbaye Saint-Quentin en L'Isle située aux confins de la ville actuelle de Saint-Quentin. La première mention écrite date de 1106 mais l'édifice n'est connu qu'à partir de 1442 lorsque les habitants déclarent qu'ils sont imposés pour sa reconstruction.

Église-halle, à trois larges nefs couvertes chacune d'une toiture à deux pans, aux pignons percés de hautes fenêtres. De nombreux conflits ont endommagé l'édifice comme en 1641, au cours de la guerre de Trente-Ans quand les soldats français l'ont incendié. L'intérieur et l'extérieur de l'église ont, ainsi, connu plusieurs restaurations au fil des siècles.



UN PEU D'HISTOIRE

Laissée à l'abandon à la fin du XIX^e siècle, la ferme de l'ancien château de Genech est acquise par Félix Dehau, maire de Bouvines, qui installe une école d'agriculture. Durant la première Guerre Mondiale, la tour et le porche sont détruits par l'armée allemande. La brasserie et la grange, quant à elles, ont disparu, suite aux agrandissements nécessaires pour le développement de l'école d'agriculture. L'importance et la réputation de cette école, aujourd'hui Institut de Genech, sont dues à l'abbé Deffontaines, son directeur dans les années 1960.



GENECH

FERME DU CHÂTEAU Aujourd'hui Institut de Genech

Rue de la Libération

? LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Institut de Genech est l'un des plus anciens établissements agricoles de France. À son ouverture, en octobre 1894, l'École Pratique Libre d'Agriculture de Genech comptait 6 élèves.

Aujourd'hui, l'établissement forme dans les métiers de la nature et du vivant. Il prépare de la 4^e au bachelors, à 80 formations liées entre autres à la biotechnologie, l'agroalimentaire, la distribution, la vente, la fleuristerie, l'aménagement de l'espace, la protection de l'environnement, etc. L'Institut de Genech propose également un lycée d'enseignement général et technologique.

GONDECOURT

CHAPELLE DUBRON

Rue Désiré Ringot



UN PEU D'HISTOIRE

Campée à l'angle du sentier de la Chapelle et du chemin de la Motte, et masquée en partie aux regards par un arbre, la chapelle Dubron est bâtie en 1693 par Jean Marchand, maître-maçon.

Témoin du temps passé, la chapelle Dubron, du nom d'une ancienne famille du village qui en fut propriétaire pendant longtemps, est connue également sous les noms de chapelle de Notre-Dame Miséricorde ou encore chapelle Jean Marchand. Elle est la plus ancienne des chapelles de la commune de Gondecourt.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Très isolée à l'époque car bâtie au milieu des champs, la chapelle Dubron aurait été préservée des destructions de la Révolution grâce à l'initiative de villageois qui, selon la tradition orale, l'auraient dissimulée sous des fagots.

HERRIN

CHAPELLE

Chemin de la Blanchisserie



UN PEU D'HISTOIRE

La chapelle est érigée en 1887 à l'angle d'un verger, au croisement de la rue du Bourg et du chemin de la Blanchisserie. Elle est de bonnes proportions et même raffinée dans sa construction en brique rouge. Régulièrement entretenue, sa dernière restauration date de 2016.

Les Herrinois se rendaient en procession à la chapelle, dédiée à la Vierge Marie, au 15 août. Aujourd'hui encore, elle est régulièrement fréquentée et fleurie.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Le circuit de randonnée pédestre « les Naviettes » emmène le randonneur au cœur de la plus petite commune de la Pévèle Carembault. Il permet non seulement la découverte de zones humides traversées par les marais et les naviettes, mais aussi de patrimoines bâtis, témoins de l'histoire.

LANDAS

ÉGLISE SAINT-VAAST

Place Sadi Carnot



LA NEUVILLE

CHÂTEAU DE L'ERMITAGE

Sentier de l'Ermitage



24

25

UN PEU D'HISTOIRE

L'édifice, visible sur les Albums de Croÿ (1603), était une église romane datant du X^e ou XI^e siècle. Mais, après la Guerre de Trente ans (1618-1648) et ses ravages, elle doit être reconstruite au milieu du XVIII^e siècle.

Sa tour et son clocher hébergent la plus ancienne cloche de France encore en activité. En bronze, son poids est de 205 kg et elle mesure 0,70 m de haut. Elle est classée Monument historique le 1^{er} mai 1939.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Juste avant la construction d'un nouveau clocher au milieu du XVIII^e siècle, les cloches étaient hébergées dans un « clocher de charpente », à l'extérieur de l'église. On trouve encore ce genre de clocher isolé en Flandre maritime. Les *klokhuis*, ou maisons des cloches, y sont placées dans le cimetière.

UN PEU D'HISTOIRE

En 1783, le bâtiment de l'Ermitage, situé dans le bois du Roy à Phalempin et servant de retraite aux officiers des Eaux et Forêts lors de leurs opérations, est en ruine. Sa remise en état s'avérant nécessaire, Louis XVI accepte l'année suivante la reconstruction du bâtiment sur la base d'un devis estimatif établi par l'architecte Paul-Pierre Comes. Le 9 septembre 1787, l'achèvement des travaux est constaté par la Maîtrise des Eaux et Forêts et Jean-Baptiste Joseph Coget, entrepreneur.

Le château est resté propriété de l'État jusqu'en novembre 1974, date à laquelle il est devenu propriété privée. Fortement délabré, sa restauration est toujours en cours.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1784, le roi Louis XVI décide d'allouer un crédit de 6000 livres pour la reconstruction de la maison de l'Ermitage. Deux années plus tard, la Maîtrise des Eaux et Forêts, réunie en assemblée, autorise la réalisation de travaux supplémentaires pour en faire un véritable château. Il fut sanctionné d'un blâme par le roi pour le dépassement du devis initial de 9750 livres !

LOUVIL

VILLAGE

Calvaire, chapelle, église, mairie

Rue Louis Marga



UN PEU D'HISTOIRE

Le nom de « Louvil » apparaît pour la première fois en 1164. Son origine n'est pas rattachée au loup, comme on l'a longtemps cru, mais il pourrait venir plutôt de ovile qui signifie « la bergerie ». La commune est restée très longtemps rurale à vocation agricole et en grande partie marécageuse car proche de la Marque.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Louvil est réputé pour son sous-sol ! En effet, l'argile « de Louvil » se rencontre sous nos pieds dans de nombreux terrains de la région. C'est une argile gris-verdâtre, consistante et un peu sableuse.

26



MÉRIGNIES

ÉGLISE SAINT-AMAND

Rue du Rossignol

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette église comporte des éléments architecturaux, en particulier les murs préromans de la façade, qui la classent comme l'une des plus anciennes de la région, probablement fondée lors de la première christianisation.



UN PEU D'HISTOIRE

À première vue banale, l'église nous cache bien des secrets ! Mentionnée en 1080 comme appartenant à l'abbaye de Messines, elle est construite entre le IV^e et le VI^e siècle. Dès le XII^e siècle, l'église entre en possession de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras. Elle est agrandie au cours du XIII^e siècle.

Actuellement, l'édifice nous apparaît tel qu'il était en 1902 grâce aux travaux financés par la famille des Rotours qui ont supprimé des traces du passé. Mais des vestiges subsistent...



27

MONCHEAUX

SOPHORA PLEUREUR

Rue de la Gare

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Saint Fiacre est le patron des pépiniéristes. Vénéral en Brie depuis le Haut Moyen-Âge, saint Fiacre est l'un des saints les plus populaires de France. On célébra sa fête le 10 août.

Il est en général représenté en moine, tenant une bêche dans une main et un livre dans l'autre. À Moncheaux, lors des processions religieuses, on portait une bannière de saint Fiacre.

UN PEU D'HISTOIRE

Le nom *Sophora* a pour origine un mot arabe *sophera*, *sephira* ou *souphera*, désignant soit un arbre donnant une teinte jaune, soit une plante à fleurs jaunes. Cet arbre comprend une vingtaine d'espèces et est implanté pour la première fois au XVIII^e siècle à Kiev, en Ukraine.

Il a longtemps été utilisé comme arbre d'ornement dans les parcs et comme arbre d'alignement dans nos avenues pour sa bonne résistance à la pollution atmosphérique et à la sécheresse.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce grès a été utilisé pour construire la base d'une « stèle de la Paix » près du Pas Roland. Erigée à l'occasion du 700^e anniversaire de la bataille de 1304, elle comporte une épée fichée en terre. On y trouve des nummulites, mais aussi des coquilles d'huitres et de palourdes, signes que la mer ici était peu profonde.

UN PEU D'HISTOIRE

Le grès de Pève comporte une multitude de petits disques convexes de quelques millimètres de diamètre qu'on appelle « nummulites », c'est-à-dire « monnaie-pierre ». Les nummulites de Pève sont de l'espèce *Nummulites planulatus elegans*. Lorsqu'elles sont éclatées, on observe leur structure interne : une véritable micro-dentelle de pierre calcaire. Ce sont des animaux fossiles appartenant au plancton marin qui évoluèrent dans les mers chaudes du monde pendant 42 millions d'années. Leur accumulation en strates épaisses a fini par transformer le sédiment meuble, un sable grossier, en une roche dure et compacte, le grès de Pève.

MONS-EN-PÈVÈLE

GRÈS DE PÈVE

Rue de l'Abbaye



MOUCHIN

POSTE DE DOUANE

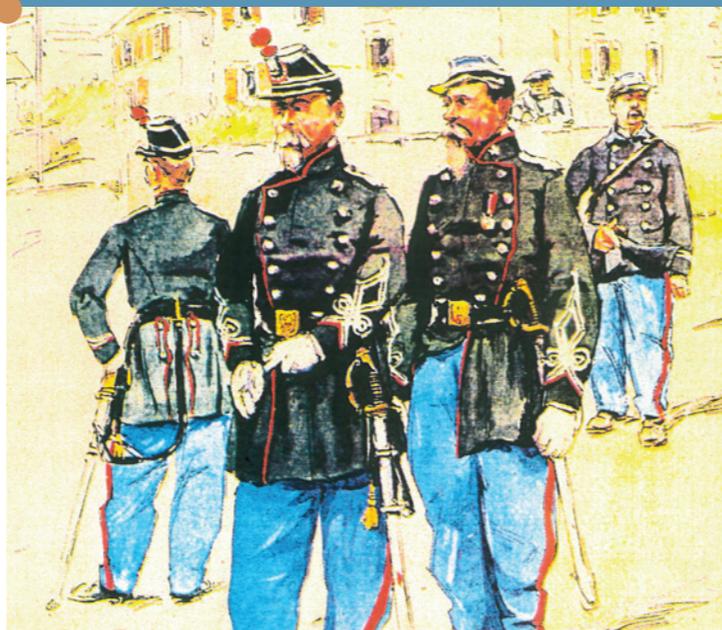
619 route de Douai

? LE SAVIEZ-VOUS ?

La brigade se composait du brigadier, des sous-brigadiers et des préposés, simples agents d'exécution. Par équipe de deux, ils étaient à leur poste 24 heures sur 24, sur le rythme des trois-huit. L'uniforme était constitué d'une veste bleue foncée agrémentée de galons, en fonction du grade, d'un pantalon de même couleur avec, sur le côté, une bande rouge garance sur toute la hauteur, sans oublier le képi !

UN PEU D'HISTOIRE

Mouchin, se situant sur la frontière franco-belge qui s'étend sur 620 km, possédait un poste de douane. Le traité d'Utrecht de 1713 a déterminé la frontière actuelle et la présence des douanes sur le territoire. Bercu, hameau de Mouchin, est un passage souvent fréquenté puisqu'il se situe au carrefour des routes de Lille-Saint-Amand-Valenciennes et Douai-Tournai.



UN PEU D'HISTOIRE

Le Dieu de Pierre est un calvaire qui se trouve à l'angle de la rue du Chapitre et de la rue du Bois. Deux tilleuls sont plantés de part et d'autre. Située entre la cense du Chapitre et les traces de l'ancien château de Roupy, cette belle pièce sculptée pourrait provenir de ce château, visible sur les Albums de Croÿ et construit par les de Berghes, à l'extrême fin du XVI^e siècle.



NOMAIN

DIEU DE PIERRE

2 rue du Chapitre

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Il semble que la pièce sculptée ait été retrouvée dans un fossé voisin par un paysan, vers 1820. Celui-ci l'avait chargée sur un chariot pour l'emporter. Arrivés en ce lieu, près des ruines du château de Roupy, les chevaux durent s'arrêter, la pierre étant devenue trop lourde pour être déplacée plus avant ! Cette légende pourrait expliquer sa découverte insolite.

ORCHIES

HÔTEL DE VILLE

Place du Général de Gaulle



32

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Marguerite de Flandre reçoit en apanage Orchies et sa châellenie au moment où sa sœur Jeanne devient comtesse de Flandre. Elle fixe alors sa résidence à Orchies en 1232. Elle fonde en 1234 l'abbaye de l'Honneur de Notre-Dame aux portes de la ville. Après la bataille de Mons-en-Pévèle qui oppose, en 1304, les troupes du comte de Flandre aux troupes du roi de France Philippe le Bel, des chevaliers français sont inhumés dans le chœur de l'église. Pour avoir aidé le roi lors de cette bataille, Orchies obtient le droit d'avoir un beffroi.

UN PEU D'HISTOIRE

Construit à l'origine au début du XVII^e siècle, avec un élégant beffroi de style baroque et un perron à double révolution, il est dynamité en septembre 1914, suite à l'incendie qui a détruit la quasi-totalité de la ville. Il est reconstruit après la guerre dans le style Renaissance flamande et inauguré en 1927 par le président de la République. À nouveau endommagé en 1940 par des tirs d'obus allemands, il est restauré en partie en 1947 puis inauguré en mai 1964 après le réaménagement de l'intérieur.

OSTRICOURT

ARBRE ÉCHELLE

Bois de l'Offlarde
12 rue de la Libération



33

? LE SAVIEZ-VOUS ?

L'arbre a été sélectionné en 2016 pour le concours de l'arbre de l'année, organisé par l'Office National des Forêts et la revue *Terre Sauvage*. Le sentier de randonnée de l'Arbre Échelle vous permettra aussi de découvrir des éléments du patrimoine minier.

UN PEU D'HISTOIRE

Ce chêne majestueux est situé dans le bois de l'Offlarde, une extension de la forêt de Phalempin. Il aurait été utilisé par l'armée allemande d'occupation de la Première Guerre mondiale (14-18) comme poste d'observation. Les soldats pouvaient ainsi observer l'artillerie et les déplacements ennemis.

L'arbre mesure 40 m de haut et 3,6 m de circonférence. Il aurait entre 200 et 300 ans. On peut toujours observer quelques-uns des barreaux de fer qui auraient été insérés dans le tronc afin de constituer une échelle. L'arbre ayant continué à pousser, la majorité des barreaux a été avalée sous l'écorce.

PHALEMPIN

CHÂTEAU MELCHIOR Aujourd'hui Hôtel de Ville

5 rue Jean-Baptiste Lebas

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Le lanternon ou lanterneau est une partie surélevée d'un comble pour l'éclairer ou l'aérer.

Le lanternon qui dominait l'aile gauche du château est supprimé depuis 1969 pour des raisons de sécurité.

UN PEU D'HISTOIRE

En 1891 Robert Delcroix, propriétaire à Phalempin d'une sucrerie et d'une grande ferme, fait construire ce château. Cette habitation, dans le style Louis XIII, en brique et pierre, est surmontée de hautes toitures dont les combles aigus se terminaient à l'origine par quatre épis sur l'aile droite et d'un lanternon à gauche. M. Delcroix y décède en mai 1914.



PONT-À-MARCO

ÉGLISE SAINT-QUENTIN

Rue Nationale

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Jadis Marcq-en-Pévèle, la commune a changé de nom au XIX^e siècle pour la différencier de Marcq-en-Barœul.

UN PEU D'HISTOIRE

L'église, comme celles d'Avelin et d'Ennevelin, est une donation faite au X^e siècle à la très importante abbaye de Saint-Quentin-en-l'Isle qui est à l'origine de la ville de Saint-Quentin (Aisne).

Le passage des armées sur le pont de la Marque, passage obligé entre Lille, Orchies, Douai, et Valenciennes, est cause de destructions successives. L'église brûle en 1480 et vers 1645, au cours de la guerre de Trente ans. À la Révolution de 1789, elle est achetée comme Bien National et presque entièrement détruite avec le presbytère. L'église est reconstruite en 1841-1842 sur les plans de l'architecte douaisien Charles Delval.

SAMÉON

CHAPELLE NOTRE-DAME DES AFFLIGÉS

Rue de Tournai

LE SAVIEZ-VOUS ?

En mai 2013, un jury est organisé par le Parc naturel régional Scarpe-Escaut pour désigner les « arbres remarquables » qui méritent de faire l'objet d'un classement et d'être ainsi soignés et protégés par le Parc naturel régional. Les tilleuls de cette chapelle sont choisis pour figurer dans la liste des arbres retenus.

UN PEU D'HISTOIRE

La chapelle Notre-Dame des Affligés se trouve au croisement des routes qui mènent à Saméon et à Rumegies. C'est un modeste édifice rural en brique, entouré de deux grands tilleuls. Avant 1990, il y avait encore quatre arbres.

À cet endroit se trouvait, au XVII^e siècle, un calvaire, la Croix du Faux. Le « faux », du latin *fagus*, était alors un hêtre. Probablement abattu durant la Révolution, le calvaire est remplacé en 1839 par la petite chapelle. Les travaux sont payés par une quête faite à Saméon et à Rumegies.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le petit budget accordé pour la construction d'un nouvel hôtel de ville autorise Louis Bonnier à présenter son projet au Salon de 1894 sous le titre : « Mairie sur crédit restreint ». Louis Bonnier écrit à ce sujet : « ...d'autant plus restreint que, décevant, je ne pouvais pas demander d'honoraires à mes compatriotes... ».

Ce n'est pas pour cela qu'il néglige le monument, faisant, au contraire, de nombreux dessins de détails et soignant l'architecture !

UN PEU D'HISTOIRE

Une maison commune et des halles ont existé à Templeuve-en-Pévèle jusqu'à la Révolution de 1789. Puis, une mairie est construite en 1827. En 1882 la municipalité souhaite la construction d'un nouvel et plus grand édifice.

L'architecte parisien Louis Bonnier, natif de la commune, se charge du projet de construction en 1893 et l'édifice est achevé en 1894.

TEMPLEUVE-EN-PÉVÈLE

MAIRIE CENTRE Autrefois Hôtel de Ville

Place du Général de Gaulle

TEMPEUVE-EN-PÉVÈLE

MOULIN DE VERTAIN

Plaine de Vertain

UN PEU D'HISTOIRE

L'origine du premier moulin de Templeuve-en-Pévèle remonte à une époque très ancienne puisqu'il est déjà mentionné en 1328 dans les rentes de l'Abbaye d'Anchin, sous le nom de « Moulin de Vertain ». Reconstitué en briques au XVII^e siècle, il resta en activité jusqu'au décès du meunier Jean-Baptiste Houzé le 21 novembre 1907. Sa veuve acheva de moudre les derniers sacs de grains et le moulin fut abandonné.

Sous l'impulsion de Jean Bruggeman, président de l'Association régionale des amis des moulins (ARAM), la municipalité de Templeuve-en-Pévèle décide d'acquérir le moulin, totalement délabré, en 1973. Les travaux de restauration entrepris à partir de 1975 s'achèvent le 15 juin 1985 par son inauguration.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Moulin de Vertain tire son originalité de sa conception architecturale. Le mécanisme intérieur et sa toiture, reposant sur un pivot, sont simplement maintenus au second étage par un chemin de roulement. L'ensemble en bois (mécanisme, toiture, planchers, escaliers) pivote lorsque l'on oriente les ailes. Il n'existe plus de moulin identique à celui-ci.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le train Pont-à-Marcq / Pont-de-la-Deûle, le « PP », transportait les ouvrières du Douaisis venant travailler à la sucrerie Béghin. On l'appelait le « train des Béghinettes ».

Le 17 février 1948, une collision entre deux trains cause la mort de vingt-quatre personnes et en blesse quatre-vingt autres.



THUMERIES

INDUSTRIE SUCRIÈRE

Face au 1 rue Henri Coget

UN PEU D'HISTOIRE

En 1821, dans leur ferme construite en l'an X de la Révolution (1801-1802), les frères Coget créent une sucrerie qui se développe rapidement. L'usine est ensuite reprise par le neveu des fondateurs, Ferdinand Béghin, qui sera à l'origine de l'essor de l'entreprise et lui laissera son nom. En 1896, la création d'une voie ferrée unique de Pont-à-Marcq à Pont-de-la-Deûle permet d'augmenter l'approvisionnement de la sucrerie en betteraves.

À la mort accidentelle de Ferdinand, l'entreprise passe à ses fils qui créent en 1898 une raffinerie et un atelier de conditionnement de sucre en morceaux. L'usine de Thumeries devient le siège social d'un empire industriel. La raffinerie ferme en 1968 puis ce sera la sucrerie en décembre 1990. Vendu en 2003, l'empire est démantelé. L'usine devient alors une entité du groupe Téréos.

TOURMIGNIES

VILLAGE

Calvaire, église, ferme et château

Rue du Général de Gaulle

? LE SAVIEZ-VOUS ?

La ferme de Lassus, entourée de douves et face à l'église de Tourmignies, est la plus ancienne du village. Selon les archives, sa première construction daterait de 1456.



UN PEU D'HISTOIRE

L'origine du village remonterait au V^e ou VI^e siècle, à l'époque des Mérovingiens.

Tourmignies est un village que traverse la Marque. Sur la rive gauche de cette rivière se trouvait autrefois la Seigneurie de Tourmignies, dépendant de la Châtellenie de Lille et, sur la rive droite, le Domaine d'Assignies, dépendant de l'Artois.

UN PEU D'HISTOIRE

L'église actuelle remplace une ancienne construction jugée irréparable en 1873, dont il reste la cloche Marie Joseph, fondue en 1732 par Jean-Baptiste Barbieux de Tournai et épargnée par les Allemands en 1914-1918.

Construite de 1874 à 1876, l'église sera consacrée en 1878 par Henri Monnier, évêque auxiliaire de Cambrai. L'architecte est Henri de Baralle (1827-1882). Il a construit de nombreux lieux de culte dans la région, tous de même inspiration néo-romane, tel que celui de Moncheaux.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

Une réplique de la grotte de Lourdes est élevée non loin de là, dans un jardin situé rue Pasteur. Elle témoigne de l'extraordinaire engouement des fidèles pour le lieu des apparitions. Plusieurs paroisses bâtiront une grotte à l'intérieur de leur église ; d'autres, plus conformes à l'original, seront construites à l'extérieur, comme ici.



WAHAGNIES

ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY

Place Jean-Baptiste Lebas

WANNEHAIN

CHAPELLE

Rue de la Chapelle

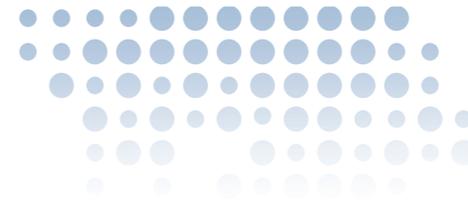
? LE SAVIEZ-VOUS ?

Paul Hubert Dorchies, cité sur le médaillon ovale de la chapelle, était le maire de la commune depuis 1801. Sa famille eut une étrange destinée. Le père, Antoine Joseph, déjà, avait trouvé la mort en tombant de cheval le 26 décembre 1796.



UN PEU D'HISTOIRE

Un examen des cartes du XVIII^e siècle permet de repérer un oratoire, déjà à l'époque. Cette chapelle familiale, dédiée à la famille Dorchies, exploitants de la Grande Ferme, est érigée avec la bienveillance de l'évêque de Cambrai, Monseigneur Belmas, au début de la Restauration, époque à laquelle on assiste à la renaissance de la pratique de la religion dans les campagnes.



Retrouvez l'intégralité
des 39 panneaux sur
notre site internet



www.pevelecarembault.fr



PeveleCarembault/

Directeur de la publication : Jean-Luc Detavernier
Rédaction : Pévèle Carembault, Société Historique du Pays de Pévèle, Société Historique de Phalempin
Crédits photos : Pévèle Carembault, fonds documentaire Société Historique du Pays de Pévèle, Société Historique de Phalempin, Florimond Desprez, Alain Plateaux, André Holbecq, Jean-Pierre Delzenne, collection boutique Douai photothèque Augustin Boutique-Grard, Alain Leprince Musée de Roubaix
Conception graphique : Pévèle Carembault
Impression : Imprimerie Nouvelle, 2000 exemplaires
Édition : septembre 2018



En partenariat avec :

Les 38 communes de la
Pèvèle Carembault

